

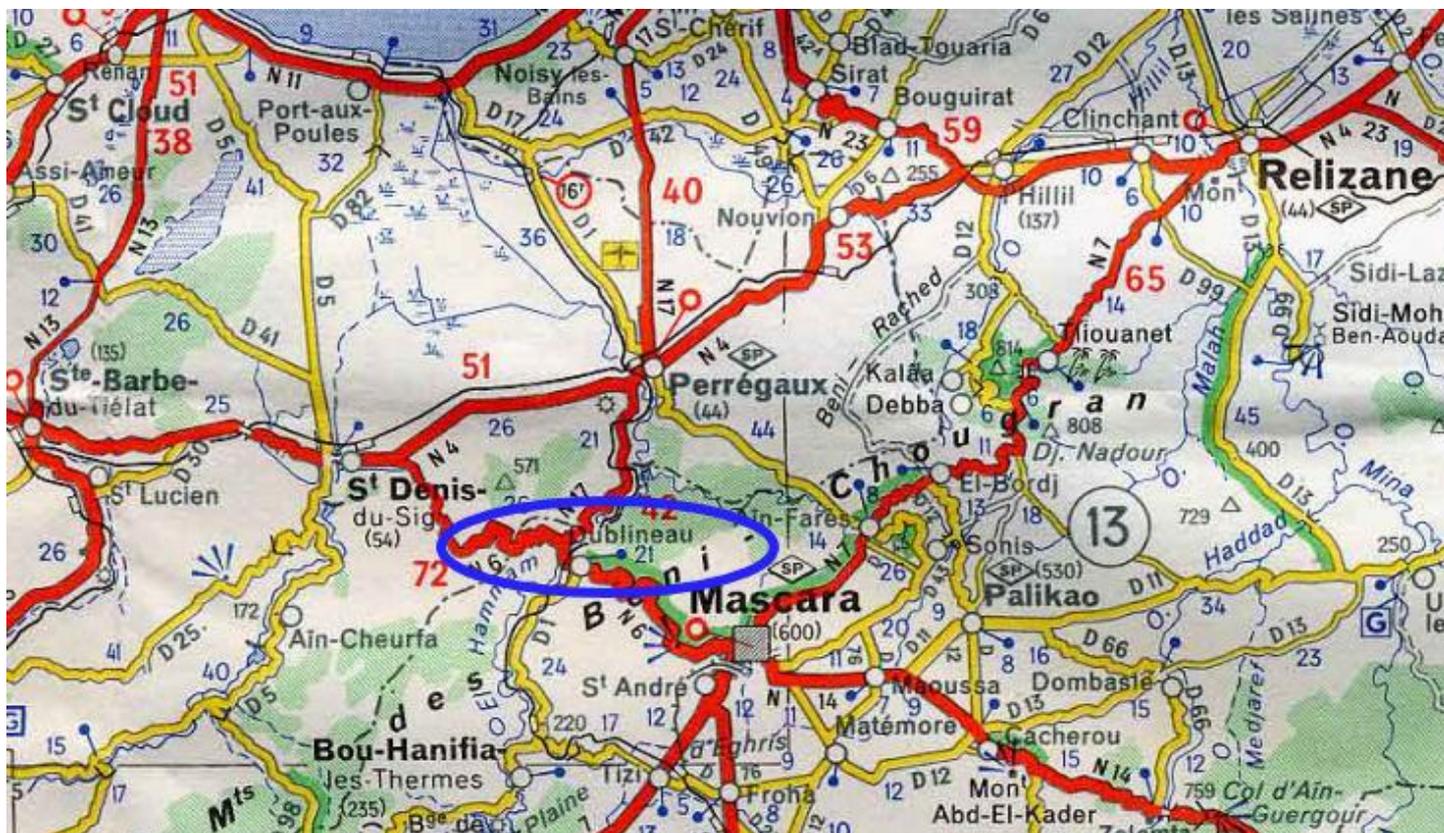
## INFO 432 DUBLINEAU

« **NON** au 19 mars »

VOICI quelques articles de presse ou de contributeurs retenus à votre attention :

### 1/ La ville de DUBLINEAU devenue HACINE à l'indépendance

Localité de l'Ouest algérien, culminant à 131 mètres d'altitude, qui est située à 21 km au Nord-ouest de MASCARA.



## HISTOIRE

Nom d'origine : Oued-el-Hammam

Petit poste romain au sommet d'un éperon qui s'avance dans une boucle de l'Oued-el-Hammam rive gauche - à l'intérieur une citerne. C'était probablement un poste de surveillance de la voie qui reliait Castre Nova à Aqua Sirenses.

Ruines romaines sur le plateau qui domine le village, rive droite de l'Oued-el-Hammam

Une stèle au Deus aeternus (Saturne)

### Contexte militaire – petit rappel

La conquête d'ALGER eut lieu le 5 juillet 1830. Le 26 juillet 1830, les chefs religieux appellent à la résistance et au djihad. Finalement, c'est le régime de la Monarchie de Juillet qui s'entend avec les leaders algériens pour organiser un nouvel ordre local, mais de nombreuses tensions de pouvoir demeurent, et une résistance s'organise notamment avec Abd El-Kader, à partir de 1832. Les tribus se réunissent dans un idéal de guerre sainte afin de constituer un territoire autonome, contre la France et l'Empire Ottoman.

En 1834, deux pouvoirs commençaient à se stabiliser. D'un côté, dans le Constantinois, le bey Hâjj Ahmed s'était maintenu et de l'autre, un peu plus à l'Ouest, un jeune marabout de 24 ans nommé Abd-el-Kader avait gagné la confiance de quelques tribus de la région de MASCARA. Ce dernier voulait à tout pris mener une guerre sainte (jihâd) contre les envahisseurs. Toutefois, il accepta la paix que le général Desmichels, lui accordait.

Le général Desmichels avait donc fait d'Abd-el-Kader son allié et lui autorisait en lui fournissant même des armes à s'opposer à certaines rebellions. Mais en 1835, Abd-el-Kader qui, selon lui, voulait battre une nouvelle révolte attaqua un général français Trézel et lui infligea la défaite dans défilé de la Macta le 28 juin 1835.

Prise de la smala d'Abd El Kader par le duc d'Aumale : le colonel Morris chargeant à la tête du 4<sup>ème</sup> régiment de chasseurs d'Afrique.

La France décida de renvoyer le général Clauzel en Algérie car « l'honneur national était atteint ». La guerre était donc relancée. De cela suivit deux victoires mais également deux défaites (la prise de Mascara et l'occupation de Tlemcen, suivi de l'échec de Sidi-Yacoub et du siège de Rachgoun). Les Français adoptèrent alors une politique « d'occupation restreinte ». Pour cela, on demanda au général Bugeaud d'aller parlementer avec l'ennemi : Abd el-Kader. Ils réussirent à trouver un terrain d'entente et ainsi, le 30 mai 1837, le Traité de TAFNA (nom d'une rivière d'Algérie qui prend sa source près de SEBDOU) est signé. Grâce à cela, on reconnut Abd-el-Kader comme souverain des deux-tiers de l'Algérie. Ce traité permit aussi une trêve entre la France et les insurgés. Durant cette période de trêve, chacun de son côté prit le temps d'organiser son « royaume » mais aussi de l'agrandir. Aux alentours d'octobre 1837, le général Damrémont (tué aux débuts des combats), suivi du général Valée lancèrent l'assaut de la ville de Constantine et purent crier victoire.

Ensuite, en août 1839, Abd-el-Kader se décida à reprendre la guerre sainte. Il commença par mettre au tapis la vallée de la Mitidja. Le général Valée ne put pas faire grand chose car il n'avait que 40 000 hommes. Il demanda des renforts mais on le remplaça par le général Bugeaud. En 1843, ils remportent une grande victoire. Une sorte de guérilla se met en place, pour finalement être lentement refoulée vers le Maroc. Une intervention française dans ce pays lui fera perdre ce soutien, Abd El-Kader doit donc se rendre, l'armée française d'Afrique contrôle alors tout le nord-ouest de l'Algérie.

## Présence Française 1830 -1962

Le fait capital qui caractérise, dans l'histoire du bassin occidental de la Méditerranée, la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, est l'installation dans la partie centrale du Maghreb musulman d'un demi-million d'Européens chrétiens, parmi lesquels 200.000 propriétaires ou cultivateurs de la terre enracinés profondément au sol conquis. Si l'on étudie l'évolution de cette colonisation agricole, il importe de rechercher d'une part quel fut le « mode de colonisation », d'autre part quelle fut la « marche de la colonisation » : le *mode* et la *marche* de la colonisation sont d'ailleurs étroitement liés l'un à l'autre, de même que l'un et l'autre se rattachent directement au développement historique et militaire de la conquête. Avant d'aborder l'étude exclusivement géographique de la marche colonisatrice, il est donc nécessaire de rappeler brièvement sous quels différents régimes législatifs s'est opérée la pénétration de l'Algérie par les colons agricoles français.

Il eut plusieurs périodes (5 au total) dans l'histoire de la colonisation :

1<sup>ère</sup> période : 1830 – 1840 1<sup>er</sup> essai : L'arrêté du 27 septembre 1836 décide que l'on accordera gratuitement des lots d'une superficie moyenne de 4 hectares aux personnes qui s'engageront à les mettre en culture dans l'espace de trois années et à construire une maison sur un alignement donné. A la fin de 1839, l'on a ainsi concédé 2743 ha à 316 familles formant une population de 1580 individus, sur 27204 habitants qui constituent l'effectif total de la colonie. C'est la période du début.

2<sup>ème</sup> période : Le Maréchal BUGEAUD et son système (1840 – 1851).

Fidèle à sa devise '*ense et aratro*', BUGEAUD fait consacrer, par l'arrêté du 18 avril 1841, le système de la concession gratuite des terres, dont malheureusement l'ordonnance centralisatrice du 21 juillet 1845 atténua les bons effets en imposant la sanction royale à tout acte de concession. En 1851, l'on a concédé 101 675 nouveaux hectares ; la population rurale compte 42 493 individus, sur une colonie de 131 283 européens. C'est une brillante période de peuplement.

La colonisation **d'OUED EL HAMMAM** devenue après DUBLINEAU, est liée à la 2<sup>e</sup> période précitée. En effet cette localité a été créée en 1851 où l'on a recensé **145 Européens**.



A noter qu'OUED EL HAMMAM est aussi le nom d'une rivière qui prend naissance à BOU-HANIFIA, qui s'écoule vers DUBLINEAU en passant par EL-GUEITNA (région de naissance de l'émir ABD-EL-KADER).

Ce centre est intégré géographiquement entre les différents chaînons de l'Atlas Tellien où sont étagées des hautes plaines fertiles vers lesquelles s'ouvrent plusieurs accès de pénétration aisée. Parmi ces hautes plaines figure celle de MASCARA.

En effet la haute plaine de MASCARA, qui avait été le centre de la résistance Arabe, fut colonisée plus tard que celle de TLEMCEN, plus tard que celle de SIDI-BEL-ABBES. La banlieue de MASCARA fut cultivée dès 1841 et, pour assurer les communications avec PERREGAUX, **OUED EL HAMMAM** fut créé en 1851. Mais la véritable exploitation agricole ne commença qu'après 1870. Cette année-là fut créé PALIKAO, puis vinrent, en 1873 FEKAN, TRARIA et FRANCHETTI, en 1874 FROHA, en 1875 MAOUSSA, en 1878 AÏN FARES, THIERSVILLE et CHARRIER, en 1879 THIZI et MATAMORE, enfin en 1881, SONIS.

La haute plaine de MASCARA reçut donc les éléments essentiels de sa colonisation dans une période assez restreinte, de 1873 à 1878.

Le chemin de fer suivit immédiatement les colons :

- en 1879, était inaugurée la ligne PERREGAUX à SAÏDA (120 km),
- en 1886, MASCARA était reliée à cette ligne par un branchement de 12 km.



Après la défaite de la guerre de 1870, l'Algérie a accueilli des ressortissants fuyant les zones occupées par les allemands. DUBLINEAU a pu en intégrer, dont un contingent en provenance du Palatinat. Au recensement de 1897 la population européenne avait progressé pour atteindre le chiffre de 427.

Le village portait, à l'origine, le nom d'Oued el Hammam. Sous la demande de Monsieur Narcisse FAUCON il fut proposé le nom d'un colon, DUBLINEAU, qui se défendit vaillamment contre les pillards en 1845.

Commune de Plein Exercice :

[Extrait de « L'Indépendant de Mascara », journal n° 106 du Jeudi 25 Juin 1885, page 2]

### **Oued-el-Hammam**

*Communs de plein exercice.* — Le MO-BACHER du 17 juin publie le décret concernant l'érection d'Oued-el-Hammam en commune de plein exercice et lui donnant, à l'avenir, le nom de Dublineau.

Le territoire de Dublineau sera composé de la façon que nous avons indiquée dans notre numéro du 28 mai.



**Démographie :**

Année 1958 = 2 893 habitants



**Monument aux Morts** : Aurait été détruit.

Le relevé n° 57129 mentionne **14 noms de soldats** "Mort pour la France" au titre de la guerre 1914 – 1918, à savoir :

■ ■ ABAÏZA Mamar (Mort en 1918) – BENTATA Ahmed (1918) – BETAOUS Ali (1916) – BOURAHLA Mohamed (1918) – CARZOLA Jérôme (1914) – FAJARDO Jean (1916) – GADEA Antonio (1917) – GHERABLI El Djilali (1916) – GUILLARD André (1916) – MARTINEZ Blas (1915) – MECHAÏ Lackdar (1915) – MESMECHE Abdelkader (1915) - PASTOR Antonio (1918) – SCHLOSS Denis (1915) - ■ ■



**SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous :**

**ET si vous souhaitez en savoir plus sur DUBLINEAU cliquez SVP, au choix, sur lien de ces liens :**

<http://encyclopedie-afn.org/Dublineau - Ville>

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<http://cavaliers.blindes.free.fr/rgtdissous/12dragons5.html>

<http://p-rubira.com/galerie/picture.php?/2287/category/38>

<http://www.memorial-genweb.org/~memorial2/html/fr/resultetat.php?dpt=9352&lettre=D>

<http://zephyron.blogspot.fr/2009/10/mascara-des-pieds-noirs-heureux.html>